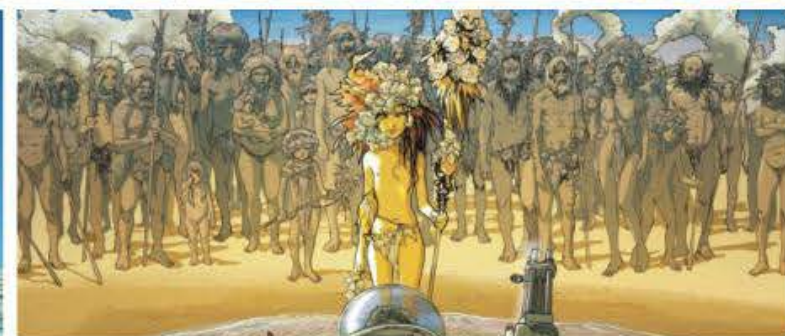
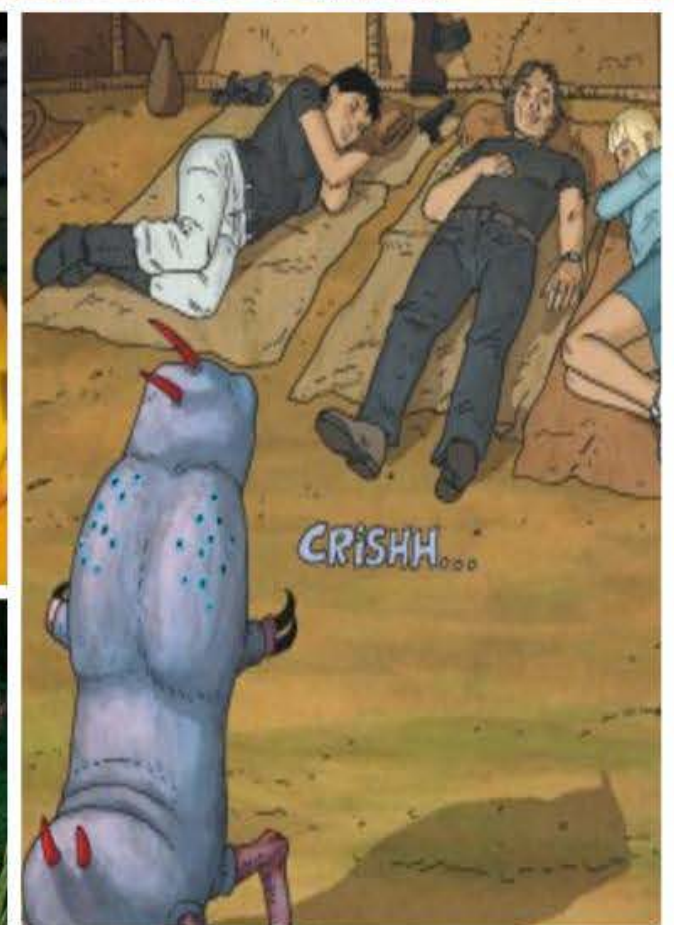
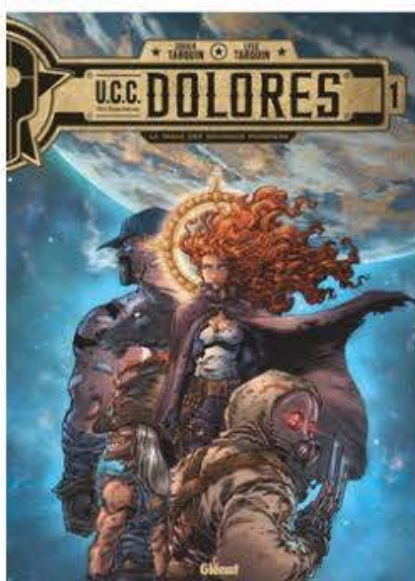


INITIATIVE



Renaissance T.1 Les déracinés

Renaissance est une série de science-fiction qui est signée conjointement par Fred Duval au scénario, Emem au dessin et Frédéric Blanchard au design.

Nous sommes en 2088, l'humanité est au bord de l'extinction. Une fièvre incurable a disséminée une grande partie de la population, tandis que le reste se bat contre les algorithmes d'une intelligence artificielle. Le chaos règne et l'avenir de la planète terre est en jeu.

À des milliers d'années-lumière du système solaire, la fédération de civilisations extraterrestres observe l'évolution de la terre et envisage d'intervenir pour sauver l'espèce humaine. Telle est la trame de la trilogie *Renaissance* dont le 1^{er} tome s'intitule *Les déracinés en référence* à Swänn et Sätie un couple issu du peuple Nākan qui fera partie de l'expédition pour sauver la terre. Même s'ils sont promis l'un à l'autre, Swänn est enrôlé en tant que guerrier,

tandis Sätie est mobilisée en tant que médecin pour répondre aux exigences de la fédération.

À travers *renaissance*, jeunes et moins jeunes découvriront une œuvre qui met en perspective les questions de survie et d'éthique dans un futur proche au contact d'une civilisation lointaine. Les auteurs qui ont déjà collaboré ensemble sur le tome 13 de la série *Jour J* mettent le paquet pour imaginer le monde des extraterrestres qui rappelle le monde de ses propres codes et qui entre en contact de la race humaine.

Renaissance est loin d'être une bande dessinée monotone, puisque on y retrouve un cheminement logique des événements qui est empli de suspens, comme sait très bien le raconter Fred Duval auteur des *Nymphéas noirs* et de nombreuses autres séries à

succès telles que *XIII*, *Wonderball* et *Hauteville House*. Le scénariste qui a d'ailleurs collaboré avec Frédéric Blanchard sur *Travis Karmatronics* et *Carmen McCallum* aux côtés d'Emem, livre une œuvre qui interpelle les lecteurs au niveau graphique.

Pour saupoudrer le tout, les auteurs ont pris soin d'ajouter à la fin de ce premier tome, un dossier graphique désormais signature de nombreuses bandes dessinées.

Réda Benkoula

'Renaissance T.1 : Les déracinés | Fred Duval (Scénario), Emem (Dessin, Couleurs), Frédéric Blanchard (Design) | Dargaud | 2018 | 64 pages



Renaissance T.2 Interzone

Interzone, c'est le titre du tome 2 de *Renaissance*¹, une bande dessinée de science-fiction qui a été imaginée par Fred Duval au scénario, Emem au dessin et Frédéric Blanchard au design. Le tome 1 qui a été publié aux éditions Dargaud en 2018, permettait de faire la connaissance de la fédération de civilisations extraterrestres décidée à venir au secours de la civilisation humaine.

Le principe de non-interférence dans le devenir des espèces avait été levé par les dirigeants de ces extraterrestres qui ont envoyé des légions de militaires, de scientifiques et de médecins pour résoudre les problèmes de l'espèce humaine. Swänn et Sätie, un couple appartenant au peuple Nākan, a été affecté à des missions différentes ce qui les amène à rencontrer des humains de part et d'autre de la planète.

D'ailleurs, le titre de cet album fait écho aux enjeux qui se dessinent sur la planète mère des extraterrestres qui se conjuguent aux difficultés auxquelles sont confrontés Swänn et Sätie. Ce second volume se construit à l'image d'une fresque où se succèdent intelligemment différents tableaux où progressent les deux visiteurs.

L'ouvrage qui explore ce choc des civilisations extraterrestres avec les terriens remet en question l'aspect éthiques de sauvetage qui s'apparente avec de l'invasion. D'ailleurs, on peut poursuivre le raisonnement pour faire

un parallèle entre la mission de Reconnaissance et la colonisation occidentale en Afrique en Asie ou en Amérique sous couvert de pseudo mission civilisatrice des peuples autochtone qui a permis aux Européens d'exploiter à tout-va les richesses des pays colonisés.

À travers cette suite de *Renaissance*, les auteurs remettent en question l'objectif de la mission extraterrestre tout en permettant aux lecteurs de s'imprégner de la réalité du terrain et des liens qui se construisent entre les extraterrestres et les humains.

Le 3^e tome de *renaissance* qui est sorti en 2020 permettra au lecteur de connaître le fin mot de l'histoire de cette série.

Réda Benkoula

'Renaissance T.2 : Interzone | Fred Duval (Scénario), Emem (Dessin, Couleurs), Frédéric Blanchard (Design) | Dargaud | 2019 | 56 pages



Retour sur Aldébaran – Tome 3 Leo nous dévoile la fin d'un cycle

Dans le catalogue des histoires de science-fiction, les Mondes d'Aldébaran figurent parmi ceux qui sont les plus tentaculaires avec rien de moins que 5 séries distinctes et interreliées.

En effet après Aldébaran, Bételgeuse, Antarès, Survivants et Retour sur Aldébaran, le 3^e tome de cette dernière qui vient d'être publié chez Dargaud, annonce la conclusion d'un cycle et le début d'un autre, preuve de la formidable longévité de cette série qui s'est vendu depuis 1994 à plus de 3 millions d'exemplaires.

Dans le catalogue des histoires de science-fiction, les Mondes d'Aldébaran figurent parmi ceux qui sont les plus tentaculaires avec rien de moins que 5 séries distinctes et interreliées. En effet après Aldébaran, Bételgeuse, Antarès, Survivants et Retour sur Aldébaran, le 3^e tome de cette dernière qui vient d'être publié chez Dargaud, annonce la conclusion d'un cycle et le début d'un autre, preuve de la formidable longévité de

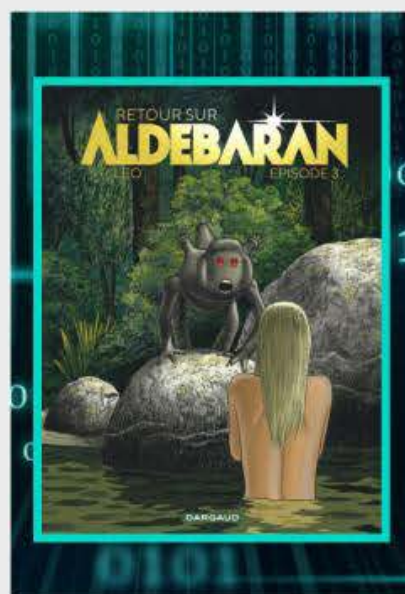
cette série qui s'est vendu depuis 1994 à plus de 3 millions d'exemplaires.

Aux commandes de cette monumentale saga le Brésilien Luis Eduardo de Oliveira, connu sous le pseudonyme de Léo et qui a travaillé sur plusieurs projets de bandes dessinées tels qu'Amazonie et Ultime Frontière.

Dans le but de ne pas perdre de vue l'étendue de l'univers d'Aldébaran, l'auteur a pris soin d'intégrer une carte pour situer les planètes des différents systèmes par rapport à la terre.

Pour explorer cet univers cosmique, l'équipe de Kim Keller atterrit sur la planète Samarlis. Ses habitants, se méfient des humains. Un danger mystérieux se propage dans plusieurs villages et menace la survie les Samars. Un mur énergétique protégeait jadis toute la région. Seulement voilà, celui-ci commence à se défaire et des brèches apparaissent tout autour pour laisser passer des animaux très dangereux.

Nous n'en dirons pas plus sur cette



histoire qui surprendra les lecteurs par la multitude de rebondissements qui tiendront forcément en haleine.

La saga étendue est à découvrir et à suivre absolument !

Réda Benkoula

'Retour sur Aldébaran - Tome 3 | Leo | Dargaud | 64 pages

Les chroniques de l'Univers T.1 La thrombose du cygne

Poursuivre un programme à l'Académie des Sciences historiques, offre une opportunité aux étudiants de voyager dans l'espace lointain pour parfaire leurs connaissances, mais cela n'est pas sans risques. Telle est la trame des chroniques de l'Univers qui vient d'être publié chez Dargaud.

Pour les accompagner dans leur enseignement, Polly, Adya, Oot-Jah, Qsi et Mark sont encadrés par Le Doyen. À bord du Thucydide, leur vaisseau spatial, ils parcourent l'univers avant de se retrouver absorbés par L'Horizon Lumique d'une étoile. L'équipe est en panique. Oot-Jah s'exclame : « Personne n'a jamais traversé une Thrombose ». Au-delà du faisceau de lumière et du nuage de matière, une immense planète, l'étoile Alpha Cygna, attire le vaisseau qui menace de s'écraser.

Richard Marazano au scénario et Ingo Römling au dessin invitent les lecteurs dans une histoire qui tient en haleine, un peu comme dans les films de science-fiction, sauf que dans le cas

présent, il s'agit d'une bande dessinée. Cette étonnante facilité à raconter une aventure qui se déroule dans un autre univers n'est pas nouvelle de la part des auteurs, puisqu'ils ont déjà signé plusieurs œuvres fantastiques et plus particulièrement Marazano qui a l'habitude d'imaginer des histoires qui se déroulent dans l'espace intersidéral ou dans le futur comme on a pu le découvrir dans : S.A.M., Le Monde de Milo, Mémoires de la Guerre civile et Zarathustra, tous édités chez Dargaud. On note dans ce premier tome des chroniques de l'univers qui s'intitule La thrombose du cygne, que les dessins sont bien travaillés et qu'un grand souci du détail est accordé à cette bande dessinée qui se déroule dans un futur techno'.

Pour alimenter l'intrigue, la BD englobe tout un lexique futuriste qui plaira aux adolescents, qui trouveront par ailleurs des bases graphiques sur lesquelles ils pourront s'appuyer. On y trouve les plans du vaisseau et de la salle de contrôle ainsi que le design des combinaisons spatiales, comme pour



s'approprier cette nouvelle série dont on découvre ce premier épisode.

Vivement la suite !

Réda Benkoula

'Les Chroniques de l'univers. Tome 1. La Thrombose du Cygne | Richard Marazano, Ingo Römling | Collection : Dargaud | Tous publics | 2020 | 56 pages

L'INITIATIVE

Éditeur : Réda Benkoula

Contact : admin@linitiative.ca

Téléphone : 514-360-6267

Site web : linitiative.ca

[facebook.com/linitiative.ca](https://www.facebook.com/linitiative.ca)

twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015. ISSN 2369-3851 (Imprimé). ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 2900 Chemin de la Côte-de-Liesse, App 408, Mont-Royal, QC, H4N 2P2

Fondé en mars 2014, L'initiative est un journal indépendant de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal, à Laval et sur la Rive Sud. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise. Tous les droits sont réservés. La reproduction d'articles est encouragée à condition d'en souligner la provenance et d'en informer la rédaction.

VENTES PUBLICITAIRES

Nous offrons des services à ceux qui désirent implémenter une stratégie de contenu de fond sur le journal imprimée ainsi qu'à ceux qui envisagent une transformation numérique sur le site web linitiative.ca. Renseignez-vous sur : pub@linitiative.ca

PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps sur les sujets qui vous passionnent. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots et pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Indiquez en tête du document votre nom, le titre de votre texte envoyez-le à :

redaction@linitiative.ca

RECRUTONS

• Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à : rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées



Inhumain Un thriller SF en one-shot

Comme pour nous pousser à nous interroger sur le devenir de l'humanité, la toute dernière BD de Denis Bajram, Valérie Mangin et Thibaud de Rochebrune s'inscrit dans le genre de la science-fiction pure qui renvoi à un imaginaire auquel on ne s'attend pas.

Et pour cause, aux confins de l'univers, une mission d'exploration tourne mal, lorsqu'un vaisseau spatial transportant un équipage de six personnes s'écrase au fond de la lagune d'une planète non-répertoriée.

Miller, Hiroshi, Tafsir, Malika, Ellis et la capitaine reprennent connaissance et se rendent compte que l'eau pénètre dangereusement à l'intérieur du vaisseau. Il faut évacuer rapidement, car la coque menace d'imploser sous la pression de l'eau. D'étranges créatures marines viennent au secours des membres de l'équipage et les aident à remonter à la surface. Malheureusement, Miller ne parvient pas à survivre tandis que le reste de l'équipage réussi à atteindre la lagune, lieu où se situe le village du Peuple de

l'eau.

Le scénario qui signé conjointement par Bajram et Mangin est très épuré afin d'inviter les lecteurs à s'interroger sur la volonté du mystérieux « Grand Tout ». Cette synergie de ce duo dans le monde de la BD, est aussi dû au fait qu'ils forment surtout un couple dans la vie, ce qui ne les empêche pas d'être tout aussi prolifiques ensemble que séparément. Bien avant Inhumain, ils ont travaillé ensemble dans Trois Christs (2010) et Expérience mort (2014-2016).

À travers ce récit qui est publié dans la collection Aire libre, le couple permet à Thibaud de Rochebrune de s'exprimer plus librement pour créer un savant mariage des couleurs sombres et chaudes. L'artiste articule intelligemment les personnages

de cette bande dessinée, pour créer un univers extraterrestre et accentuer en même temps le côté inquiétant de l'histoire. C'est d'ailleurs tout le talent de ce bédéiste qui change facilement de registre graphique où il nous propulse dans ses œuvres dans l'univers de l'heroic fantasy avec La geste des chevaliers dragons, dans la Renaissance avec Michel-Ange et dans le roman-fiction avec Pinocchio. Publiée en one-shot, l'intrigue est entretenue de façon soutenue.

Réda Benkoula

Inhumain | Denis Bajram, Valérie Mangin, Thibaud de Rochebrune | Éditeur : Dupuis, Collection : Aire libre | 2020 | 104 pages | 15 ans et +



L'homme qui inventait le monde Un one shot qui est signé de Rodolphe et Bertrand Marchal

Dans la série des one shots, *L'homme qui inventait le monde*¹ va puiser dans notre imaginaire pour nous amener à repenser l'avenir tout en bousculant nos certitudes. Si l'œuvre qui est signée de Rodolphe au scénario et Bertrand Marchal au dessin s'inscrit dans le genre de la science-fiction, elle reste néanmoins soucieuse des questions éthiques et des choix qui déterminent l'existence du genre humain.



Avec ce récit, tout ce que nous croyons connaître dépend d'une vision du monde qui est celle d'un homme. Au cœur de cette histoire, le capitaine John Bowman, un

vétéran de la guerre qui fut un navigateur hors pair et l'une des figures des unités sentinelles et du programme spatial Explora. L'officier Bowman séjourne depuis une dizaine de jours à Dak 3 une île artificielle high-tech construite dans le futur dans la baie de Dakar. Le capitaine Bowman qui se sent surveillé est torturé par le même cauchemar qu'il revit chaque nuit.

Le lieutenant Charlene Barrymore vient de débarquer elle aussi sur cette île où, le nombre d'humanoïdes dépasse largement celui des humains.

La rencontre des deux officiers et salvatrice pour John qui prend le temps d'apprécier la compagnie de cette nouvelle résidente de l'île. La belle Charlene que John surnomme Charlie reste cependant prudente dans sa relation avec son nouveau partenaire de cet îlot qui est propice pour décompresser. Les liens entre John et Charlie se renforcent à travers leurs échanges, leurs sorties et la

volonté de cette dernière d'en apprendre un peu plus sur les cauchemars qui torturent John. Derrière le cadre paradisiaque de l'île, les deux nouveaux amis ne peuvent s'empêcher d'observer le défilé incessant des vaisseaux terriens qui se préparent à combattre un ennemi venu du fin fond des étoiles. John s'exclame : « Encore un départ pour l'enfer ! »

À travers la bande dessinée Rodolphe et Marchal explorent intelligemment des concepts philosophiques en invitant les lecteurs dans un voyage à travers l'espace et le temps. Les deux auteurs qui ont déjà travaillé ensemble sur les séries *Namibia* et *Amazonie*, signent encore une fois un ouvrage au réalisme saisissant.

Les dessins de Bertrand Marchal prennent forme et nous interpellent lorsqu'on immerge dans les cauchemars de John Bowman. Le dessinateur donne ainsi vie

aux personnages qui sont imaginés par Rodolphe Daniel Jacquette. Ce dernier qui signe ses œuvres sous le pseudo de Rodolphe manie avec doigté le récit de façon à nous faire comprendre que la technologie est au service des humains qui conservent par la même, leur humanité avec leurs peurs, leurs joies et leurs inquiétudes.

En imaginant un univers qui est proche du nôtre, l'auteur et scénariste français qui a à son actif plus de 150 titres hors BD ne surjoue pas dans la fiction. Il nous invite simplement à repenser le monde dans lequel nous vivons à travers les yeux de *L'homme qui inventait le monde*.

Réda Benkoula

L'homme qui inventait le monde | Rodolphe, Bertrand Marchal | Dargaud | 2021 | 80 pages



Invisible Kingdom T.1 Le sentier aux éditions Hi Comics

Traduit de l'anglais par Virgile Iscan, *Invisible Kingdom*¹ où le Royaume Invisible en français est édité chez Hi Comics, où nous découvrons le premier tome qui s'intitule **Le sentier**.

L'histoire d'*Invisible Kingdom* se déroule au cœur d'un petit système solaire qui est composé de quatre planètes rapprochées. Ce monde futuriste et si lointain aux couleurs vives a été imaginé par Gwendolyn Willow Wilson et Christian Ward respectivement scénariste et dessinateur de cette fantastique saga, qui bouscule les certitudes des principaux personnages. Si les auteurs ne cachent pas leurs influences artistiques, ils réussissent néanmoins à créer avec cette histoire un univers qui dispose de ses propres codes graphiques où l'on découvre des êtres venus d'ailleurs avec une allure proche de celle des êtres humains.

Deux personnages centraux se croisent dans cette intrigue qui débute dans le premier album : Vess la jeune « Non-Un » qui est destinée à rejoindre le Royaume Invisible en renonçant à ses richesses, à ses avoirs et à son être, découvre que

d'énormes sommes d'argent sont déposées par l'entreprise Lux sur le compte de Proxima la mère supérieure l'ordre. La jeune fille qui a fait vœu d'obéissance et de dévouement un peu comme les nonnes, est tiraillée entre son vœu de fidélité à l'ordre auquel elle appartient et le devoir de dévoiler cette information explosive. Parallèlement à cela, Grix la capitaine du vaisseau cargo Sundog qui fait de la livraison pour le compte de Lux avec l'aide de son équipage (Krov, Eline, Xether et Rath), découvre par un concours de circonstances lors d'une mission de routine que la compagnie est au centre d'un large complot. Telle est la trame de cette épopée dont on découvre ce premier tableau qui réunit deux femmes (Vess et Grix) qui ont des caractères de battantes.

Si ces personnages doivent prendre des décisions qui sont difficiles, c'est aussi parce que G. Willow Wilson les place devant la croisée des chemins pour faire

éclater la vérité. On se rend compte ainsi que l'auteure américaine, donne aux personnages féminins un rôle important dans les récits qu'elle raconte à l'image de l'héroïne Kamala Khan, la nouvelle incarnation de Miss Marvel et qu'elle a créée en 2013 avec le dessinateur Adrian Alphona. Récipiendaire de plusieurs prix, dont celui du World Fantasy du meilleur roman pour *Alif l'invisible* en 2013, et du prix Hugo de la meilleure histoire graphique pour Miss Marvel en 2015, elle décroche le Eisner Award 2020 de la Meilleure Nouvelle Série avec *Invisible Kingdom*. Christian Ward, son complice dans cette aventure graphique a obtenu pour sa part le Eisner Award 2020 du Meilleur Artiste Numérique pour cette bande dessinée de science-fiction. Les deux artistes qui réalisent un sans-faute avec *Invisible Kingdom* n'ont pas fini de faire parler d'eux, puisque l'œuvre est présentée aussi dans la sélection officielle du Festival d'Angoulême de 2021 et dont la



remise des prix se tiendra du 24 au 27 juin. En attendant de découvrir la suite en VF, il est possible de se procurer la version anglaise qui a déjà été publiée chez Dark Horse Comics.

Reda Benkoula

¹*Invisible Kingdom T.1 - Le sentier* | G. Willow Wilson, Christian Ward | HI COMICS | 2020

UCC Dolores T.3 : Cristal rouge Un final explosif à découvrir

D'après la trilogie de l'*UCC Dolores*¹, il y a Didier et Lyse Tarquin qui se chargent tous les deux des scénarios et des dessins de cette œuvre aux couleurs galactiques.

Cette série de science-fiction se caractérise par le côté chaotique d'un futur où les plus forts détruisent les plus faibles. Mais il y a aussi tout un univers avec ses codes de survie et des repères historiques qui font de cette œuvre un ensemble cohérent.

D'ailleurs, on ne cessera pas de souligner la qualité graphique des planches qui sont à la fois riches et denses de cette BD qui nous permet de voyager dans des engins futuristes et de découvrir différents personnages. Certains sont musclés tandis que d'autres sont difformes comme ceux qui peuplent le « Terminus dernière chance ». Il y a les Rasseths un peuple mi-homme mi-singe et toute une armée

de robots qui s'attaquent à l'équipe du Dolorès. Bien sûr, on ne peut se détourner de l'allure sexy de la belle Mony et des traits attirants de la flingueuses qui orne la carlingue du vaisseau Dolorès.

JUSQU'AU BOUT DU MONDE

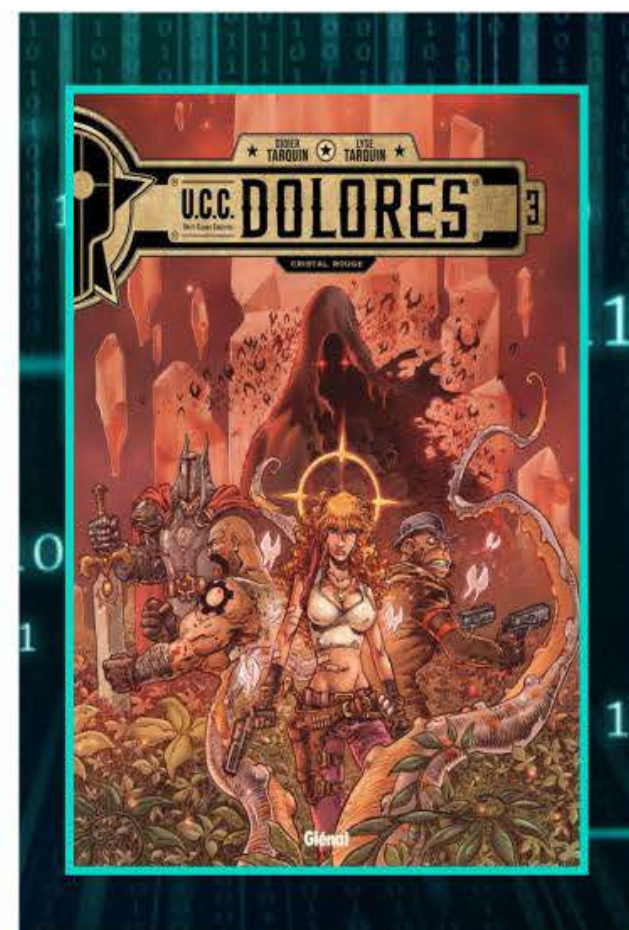
Après avoir quitté Fort Messaoud, Mony et Kash se laissent portés par leur vaisseau spatial qui suit une route que lui seul connaît, changeant de cap régulièrement comme pour brouiller les pistes à la recherche du *cristal rouge*. L'état de santé de Kash se fragilise après chaque crise et au milieu de l'espace intergalactique, l'ennemi rôde avant d'attaquer à l'image des Rasseths qui tentent de

désosser le vaisseau qui poursuit inlassablement son chemin en direction du bout du monde, une destination connue sous le nom du « Terminus dernière chance ».

Avec ce troisième tome qui s'intitule *Cristal rouge*, la saga de l'*UCC Dolores* se conclut avec un final à couper le souffle et qui révèle tout ce qu'il faut savoir sur les origines de Mony et Kash.

Reda Benkoula

¹*UCC Dolores T.3 : Cristal rouge* | Didier Tarquin (Scénariste, Dessinateur), Lyse Tarquin (Coloriste) | Glénat | 2021 | 64 pages





Creative Clic

AGENCE DE PUBLICITÉ
CRÉATIVE & RÉACTIVE

1 clic vous sépare
de votre création

